

très largement les espaces littéraires francophones (surtout du Nord, il est vrai). À signaler particulièrement : un article dû à Sylvie Vanbaelen sur *Il pleut dans ma maison* de Paul Willems. Pour le reste, la Belgique est absente. Sauf la mention de « l'écrivain belge Jacques Dumont » dans une chronique à large balayage de Jean Levasseur, c'est encore le cas dans le premier numéro de 2003 (vol. 18, n°1, printemps 2003), voué il est vrai à constituer un « Spécial Continent africain » avec une grosse majorité d'études consacrées aux littératures d'Afrique du Nord et du Liban. Si les éditeurs et critiques belges continuent de ne pas se faire connaître auprès de cette importante revue, du moins retrouve-t-on avec soulagement dans ce numéro les plaisirs de l'italique ! Et quelques autres, plus importants, bien entendu, puisqu'on y lit des analyses, entre autres, des œuvres d'Andrée Chédid ou de Rachid Boudjedra (*Études francophones* : B.P. 43331 Lafayette, LA 70504-331. Rédaction des comptes rendus : Jean Levasseur, Université Bishop's, Lennoxville, Québec Canada J1M 1Z7). Courriel : <fleroy@louisiana.edu> (Pierre HALÉN).

Yourcenar

Daté de décembre 2002, le n°23 du *Bulletin de la Société Internationale d'Études yourcenariennes* est riche d'une petite dizaine d'études, en plus des rubriques courantes, de bibliographie et de comptes rendus. Leur propos est varié, ce qui est un bon indicateur de la vitalité « spontanée » du domaine ; l'analyse des contenus idéologiques, éthiques ou philosophiques l'emporte toutefois d'assez loin sur d'autres approches, de sorte qu'on voit bien à quelles attentes humanistes, ou d'humanité peut-être, l'œuvre de Yourcenar répond aujourd'hui, avec sa langue si fermement déployée, sa rigueur et son acuité. Nourrie de mythes et de traditions populaires (de la Grèce ancienne à Bob Dylan) autant que de références savantes, elle cultive aussi, comme on le montre ici, certaine forme remarquable de silence. La revue annonce aussi la parution de plusieurs volumes d'Actes, dont ceux d'un colloque consacré à *Marguerite Yourcenar et l'enfance*, qui s'est tenu à Roubaix en février 2003. D'autres rencontres, en cette année du centenaire, auront lieu à Baeza, Thessalonique, Bogota... (Cotisation : 22 euros). Rens. : Rémy Poignault, SIEY, Rue Couchot, 7 - F-72200 La

Flèche ou <<http://www.artsci.wustl.edu/~siey>> (Pierre HALÉN).

Ponti / Ponts

La revue *Ponti / Ponts*, d'une belle facture graphique, est vouée aux « langues, littératures et civilisations des pays francophones » et publiée par l'Università degli Studi à Milan *Ponti / Ponts*. La troisième livraison (335 pages de contenus assez serrés dans une mise en page qui reste aérée), comporte un dossier d'études sur les Voyages littéraires (et cinématographiques) dans l'espace culturel francophone. Pour la Belgique, on trouve un article consacré par Anna Soncini Fratta au *Voyage autour de ma Flandre* de Ghelderode, ainsi qu'une évocation du film *Pièces d'identités* de Mweze Kangura, par Mukala Kadima-Nzuzi (ce film, récit d'un voyage en Belgique, interroge ce que sont devenus les liens entre le Congo et l'ancienne métropole). On attirera aussi l'attention sur la copieuse section des comptes rendus, où les lettres belges sont attentivement suivies.

Le courrier concernant la rédaction peut être adressé à <liana.nissim@unimi.it> ; les commandes et abonnements : aux éditions Cisalpino, via B. Eustachi, 12, - I-20129 Milano, <cisalpino@monduzzi.com> ; réduction aux abonnements pour cinq ans) (Pierre HALÉN).

Études françaises

La première livraison pour 2003 de la revue *Études françaises* (Université de Montréal) propose un portefeuille d'études intitulé *Les Imaginaires de la voix* et dirigé par Marie-Pascale Huglo. Il s'agit, écrit cette dernière, « de faire travailler des transports et des transferts imaginaires qui relèvent précisément des métamorphoses de la voix moderne et contemporaine en littérature ainsi qu'au théâtre et en cinéma ». La voix doit être ici entendue au sens le plus large, celui, semble-t-il, de la part corporelle (pas forcément individuelle) inhérente à tout exercice de la parole, même strictement lié à ce qu'on a longtemps consacré sous le vocable d'*écriture*. De la littérature (Lidyé Salvayre, Pascal Quignard, Louis-René des Forêts), à la technologie vocale et à sa représentation dans l'œuvre écrite, on passe à la voix oralisée du texte sur la scène et à l'écran. Outre cet ambitieux ensemble de réflexions sur la voix, on trouve encore deux variétés, sur George Sand et sur Aragon.